

MARCHÉ ÉQUITABLE

Une journée pour faire ses achats équitables, samedi 5 décembre, avec le marché de Savoir pour agir. p. 3

BON PIED BON ŒIL

À La Houssière, un pédibus permet aux enfants de relier à pied et en sécurité l'école et le centre social. p. 5



SOLIDARITÉ À TOUT ÂGE

Les bibliothèques proposent plusieurs rendez-vous, pour petits et grands, sur le thème de la solidarité. p. 12

Le Stéphanaïs

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 19 novembre au 3 décembre 2009 - n° 93

Transport chaleureux

Bien plus qu'un moyen de transport pour personnes à mobilité réduite, le Mobilo'bus est synonyme d'autonomie et d'ouverture sur le monde pour ses utilisateurs. p. 8 à 10



15 JOURS EN VILLE

 Mief

Quand les quinquas s'invitent à la Mief

Les seniors subissent le chômage et sont pénalisés par leur âge dans la course à l'emploi. Ils sont de plus en plus nombreux à demander les services de la Mief.

Ils sont les premiers concernés dans les plans de licenciements, et pour eux, les « seniors » comme on les appelle dans l'administration, retrouver du travail est statistiquement encore plus difficile. Alors que le gouvernement s'entête à vouloir repousser l'âge de la retraite, les quinquas se retrouvent au chômage et peinent à en sortir. Comme M. Dhifi qui pointe à Pôle emploi après trente ans d'usine. « *Je cherche pourtant, mais il n'y a rien* », constate-t-il amer.

« PAS ÉVIDENT DE REPARTIR DE ZÉRO »

À la Mief, maison de l'information sur l'emploi et la formation, ils représentent 10 % des personnes suivies dans leur recherche d'emploi. C'est aussi la catégorie de demandeurs d'emploi en plus forte hausse (+22,2 %) cette année parmi les inscrits à Pôle emploi.

« *C'est un public qui s'accroît mais qui n'est pas prioritaire dans les dispositifs d'insertion*, constate Emmanuel Jousseme responsable de la Mief. *Souvent leur formation n'est plus adaptée au marché du travail. Et ce n'est pas évident pour eux de reprendre une formation, de repartir de zéro. D'autant que certains ont pu être cassés par le travail à la chaîne.* »

Pour se construire encore un avenir professionnel, l'aide de



Après avoir vécu deux fermetures d'usine, Fabienne Chandelier peine à sortir des contrats aidés et des petits boulots.

Des Stéphanois chez Leader price

Leader Price vient d'ouvrir une moyenne surface avenue des Canadiens. Quand le magasin discount a lancé ses recrutements, la Mief lui a proposé des candidats. « *Nous avons vanté le potentiel local* », résume Emmanuel Jousseme. La démarche n'a pas surpris Xavier Couette, directeur régional de l'enseigne : « *Quand on peut, on privilégie la proximité, c'est plus facile d'avoir des gens qui habitent à côté.* » Sur 13 personnes embauchées, 10 sont stéphanoises, il s'agit de contrats à durée indéterminée, de 35 heures, payés au Smic. Pour ce recrutement, Leader Price avait reçu près de 1 000 candidatures !

la Mief est appréciable. Ce jour-là, Fabienne Chandelier y suit une réunion d'information sur le télétravail. À 49 ans, après avoir vécu deux fermetures d'entreprise et plusieurs stages de remise à niveau et de formation, elle a enchaîné les contrats aidés, CES, CA, CAE... dans l'Éducation nationale, de l'école primaire au collège en passant par l'université. Des contrats de 26 heures hebdomadaires payés 800 €. Pôle Emploi lui a refusé le dernier. « *On m'a dit : 7 contrats en neuf ans, c'est trop. Mais si je les avais refusés, on m'aurait radiée!* » Les jeunes ne sont pas les seuls à subir les petits boulots précaires.

Même un travail d'aide ménagère est difficile à décrocher. Il y a trois ans, le mari de Thioutia Mendy l'a quittée, lui laissant les enfants et un compte en banque vide. La Mief l'a aiguillée vers une formation d'aide ménagère. Son contrat aidé dans les écoles s'est bien passé mais il n'a duré que deux ans. « *Le problème est que je parle mal le français*, dit-elle soucieuse. Elle apprend à lire. Elle est très fière de pouvoir maintenant aller à Paris seule voir sa fille. Mais trouver un travail est bien plus ardu. « *Il faut bien connaître les dispositifs pour guider les gens et qu'ils ne se cassent pas les dents, l'insertion prend du temps*, ajoute Emmanuel Jousseme. *Mais évidemment à 50 ans, il faut essayer d'aller vite.* » ♦

... Savoir pour agir

Source d'équité

Rendez-vous de la solidarité avec les pays du Sud, Savoir pour agir place l'eau au cœur de sa réflexion. Samedi 5, un marché artisanal étoffé est ouvert à tous.

A lors qu'un Français utilise entre 130 et 200 litres d'eau par jour, un habitant de la planète sur cinq n'a pas accès direct à cette ressource vitale. L'absence d'eau ou l'accès à une eau non potable font bien plus de victimes que les guerres. Et la fracture entre les pays du Nord et du Sud est toujours aussi criante. C'est pour mettre le doigt sur cette réalité que la manifestation Savoir pour agir, organisée chaque année par la Ville, a décidé de mettre l'eau au cœur de sa réflexion.

« Plus largement, Savoir pour agir a pour objectif de sensibiliser les jeunes et le grand public au commerce équitable et à

la solidarité internationale », rappelle Carole Maugard du service jeunesse organisateur de la manifestation. Des bénévoles des associations M'Bombaso, du Comité contre la faim dans le monde et de France Amérique Latine seront présents. Le président de cette dernière, Daniel Veltin, apprécie ces rencontres : « C'est l'occasion de toucher un large public, et de sensibiliser des enfants parfois plus réceptifs que les adultes parce qu'ils découvrent le monde, avec ce qu'il a de beau mais aussi de difficile à vivre : la pollution, la malnutrition, le gaspillage de nos sociétés... »

Jeudi 3 et vendredi 4, une quinzième de classes de 6^e et 5^e des

collèges de la ville pousseront les portes de la salle festive. Parmi eux, tous les 6^e de Pablo-Picasso. « Nous les préparons avec des travaux d'écriture », précise Alexia Mahdidi professeur de français, cela leur offre une ouverture sur des mondes qu'ils connaissent mal. Plus largement, il s'agit d'une véritable éducation citoyenne à des enjeux majeurs pour la planète. » Vendredi soir, place au grand public à partir de 19 heures pour une soirée festive avec démonstrations et initiations aux danses du monde autour d'un buffet « bio et diversité » préparé par les élèves de la Segpa du collège Paul-Éluard avec l'association Slowfood.

Enfin samedi, c'est un marché « commerce équitable » qui se tiendra de 10 à 18 heures. Les visiteurs pourront retrouver quelques fidèles exposants, mais aussi de nouveaux venus, proposant produits alimentaires, bijoux, artisanat et objets en bois. Pour les plus jeunes, une séance de contes du monde est programmée à 14 h 30. La ludothèque présentera les jeux de l'éditeur Bioviva spécialiste de l'environnement et de la découverte du monde. Des étudiants de l'Insa et leur association « Les experts en sciences amusantes » proposeront des expériences et animations sur l'eau. ♦

■ SAVOIR POUR AGIR

• Du jeudi 3 au samedi 5 décembre, salle festive, rue des Coquelicots. Renseignements auprès du service jeunesse au 02 32 95 83 83.



Avec France Amérique Latine, les collégiens révisent la géographie du continent sud américain.

À mon avis

Faire vivre la solidarité



Face à l'aggravation de la crise qui est loin d'être terminée comme certains voudraient l'affirmer, notre commune promeut et soutient toutes les initiatives qui ont pour objet de faire vivre la solidarité locale : accès à l'emploi, actions éducatives pour la jeunesse, mobilité des seniors, actions solidaires diverses, soutien aux associations caritatives.

Au côté des associations et du Département, elle conduit une politique sociale qui essaye de favoriser l'entraide, la solidarité, l'écoute pour resserrer le lien social dans notre ville.

Aujourd'hui, la gravité de la situation, avec le désengagement croissant de l'État de la solidarité nationale et les projets inquiétants de réduction des moyens financiers des collectivités locales, rend plus que jamais nécessaire l'élaboration d'un projet social de territoire, associant tous les partenaires. Ce projet définira avec plus de visibilité et de complémentarité le contenu d'une action sociale permettant d'éviter le basculement dans la précarité d'une partie de plus en plus importante de la population.

Là aussi, l'intervention de la puissance publique est nécessaire pour corriger les injustices et prévenir les situations de détresse. C'est dans ce sens, avec détermination et volontarisme, que la Ville approfondira sa politique de solidarité.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Une première fleur

La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray a obtenu une fleur au concours national des villes et villages fleuris. La commune était déjà détentrice du prix d'excellence départemental, mais c'est la première fois que son travail de fleurissement, de valorisation et d'entretien du patrimoine paysager et végétal, est distingué

au niveau régional. Cela lui vaudra à la fin de l'année de recevoir du Comité régional du tourisme deux panneaux « Ville fleurie » à installer aux entrées de la commune. Le label est aussi une récompense pour les 494 Stéphanaïsiens qui cette année encore ont participé à « Fleurir la ville ». ♦



15 JOURS EN VILLE


Banque alimentaire

Collecte d'automne

Vendredi 27 et samedi 28 novembre, la Banque alimentaire organise une collecte nationale de denrées alimentaires dans les supermarchés. Ce qui permet de fournir une soixantaine d'associations de la région rouennaise.

Comme chaque jeudi matin, Claude et Josiane Dumay ont pris la direction Le Houleme et les locaux de la Banque alimentaire de Rouen. Le couple, bénévole au Secours catholique stéphanois, vient retirer les marchandises et le lait prêts à être chargés sur le quai de départ de l'entrepôt. La moitié de l'aide alimentaire distribuée par le Secours catholique provient de la Banque alimentaire, le reste est acheté directement à une enseigne commerciale locale. Comme elle, 64 associations de l'arrondissement de Rouen s'y approvisionnent. 1 800 tonnes de nourriture sont ainsi distribuées par an, elles proviennent des dons de particuliers, mais aussi d'agriculteurs, de commerçants et d'industriels.



Claude et Josiane Dumay au ravitaillement chaque semaine à la Banque alimentaire.

L'INDISPENSABLE GÉNÉROSITÉ

DU GRAND PUBLIC

Mais les céréales et autres paquets de nouilles ne tombent pas du ciel, c'est la générosité

du grand public qui permet à la Banque alimentaire d'assurer ce rôle de redistribution. « *Nous sentons actuellement que le choix se restreint*, note Marcel

Philippe, responsable du magasin du Secours catholique qui passe chaque semaine sa commande en fonction du nombre de personnes à aider, envoyées

par les assistantes sociales. *Nous avons moins de boîtes de conserve par exemple. Mais nous réussissons toujours à soutenir les 100 à 150 personnes que nous recevons par semaine.* » Un chiffre stable pour l'instant, mais l'association craint de le voir croître d'ici quelques mois, en contrecoup de la crise.

Deux grandes collectes nationales, une à l'automne, l'autre au printemps, permettent de reconstituer les stocks de la Banque alimentaire. La prochaine est prévue vendredi 27 et samedi 28 novembre. Ces jours-là, la structure envoie des milliers de bénévoles, dans de très nombreux supermarchés,

tendre des sacs plastiques aux clients. Parmi les denrées les plus attendues : les plats préparés avec de la viande, du poisson en conserve, des féculents, des fruits et légumes en conserve et des aliments indispensables pour bébé. 120 tonnes ont ainsi été données au printemps dernier. ♦

Secours populaire : 85 familles soutenues

Au Secours populaire stéphanois aussi on se mobilise à l'année pour fournir une aide alimentaire en nature aux personnes les plus démunies. « *Nous aidons en moyenne 85 familles, ce qui représente près de 300 personnes. Nous organisons une distribution toutes les 3 semaines, avec des produits de première nécessité, mais pas de produits frais. Entre deux distributions, nous soutenons ceux qui viennent nous voir. Depuis deux ans, le nombre de bénéficiaires est en augmentation sensible* », précise la coordinatrice de l'antenne locale, Chantal Dutheil. L'association sollicite aussi la générosité du grand public lors de collectes dans une enseigne stéphanoise. Mais elle compte beaucoup également sur les bénéfices tirés de ses actions lors de différentes manifestations. Pour Noël, le Secours populaire distribuera des bons d'achats alimentaires, « *parce que tout le monde a le droit de choisir et de se faire plaisir* ».

■ RECHERCHE BÉNÉVOLES

• **La Banque alimentaire recherche toujours des bénévoles pour participer aux collectes du 27 et 28. Se faire connaître au 02 35 08 44 04.**

École

Le pédibus, ça marche

Après l'école, certains élèves de Louis-Pergaud rallient le centre de loisirs en pédibus, c'est-à-dire à pied.

Un mode de déplacement écologique et sécurisé.

Après l'école, à La Houssière, on peut voir passer une joyeuse troupe d'enfants, tirant leur cartable à roulettes ou le portant sur le dos. C'est le pédibus des élèves de l'école primaire Louis-Pergaud qui rejoignent le centre social de La Houssière installé dans l'espace Célestin-Freinet. Au centre social de La Houssière, les enfants peuvent rester jusqu'à 18 heures, ils bénéficient de l'aide aux devoirs puis des activités ludiques diverses.

Après la classe, ça chahute un peu, mais malgré l'apparent désordre, les enfants s'arrêtent à chaque passage clouté avant

de traverser sous l'œil vigilant d'Houria Chaabane, qui occupe un double emploi : assistante d'éducation à l'école et animatrice au centre social. « Avant le centre de loisirs était juste à côté, le déménagement à l'avenue Ambroise-Croizat a conduit au pédibus, explique-t-elle. C'était un souhait des parents, il fallait sécuriser le déplacement des enfants. »

« C'est bien, apprécie Fozia Rabih, habitante à la Haie Guilbot, les enfants font leurs devoirs là-bas, on est tranquilles. Les parents ne sont pas obligés de passer à l'école pour les emmener à Hartmann. » Le pédibus a

grandi, il rassemble cette année une douzaine d'enfants, plus que l'an dernier. Ponctuellement, les parents participent à la sécurisation du pédibus. Emmanuel Sannier, directeur de l'association du centre social aimerait que ce dispositif soit plus fréquemment mis en œuvre. D'autant plus que « le pédibus est aussi un apprentissage civique du bon piéton en ville ». Le pédibus existe dans d'autres villes, en général à l'initiative de parents qui s'organisent pour accompagner les enfants à tour de rôle. Et pourquoi pas dans votre quartier ? ♦



Avec le pédibus, une douzaine d'enfants rejoint chaque soir à pied le centre social de La Houssière en convoi sécurisé.

Utile

Foire aux jouets : la bonne occasion



En grandissant les enfants laissent au placard de très nombreux jeux et jouets, pourtant loin d'être arrivés en fin de vie. Pour donner l'opportunité à d'autres d'en profiter, et permettre aux anciens propriétaires de gagner un petit pécule, se tiendra samedi 5 décembre, une foire aux jouets d'occasion à l'intérieur du centre socioculturel Jean-Prévost. Une quarantaine de vendeurs pourront exposer. Les places sont gratuites, mais prisées, il est donc conseillé de s'inscrire au plus vite. Le règlement général est simple,

proposer à la vente des jeux, jouets, CD, jeux vidéo, livres... en bon état et à prix modique. À noter que le Secours populaire local tiendra lui aussi un stand toute la journée. ♦

FOIRE AUX JOUETS

• Samedi 5 décembre, au centre socioculturel Jean-Prévost, place Jean-Prévost, de 10 à 17 heures. Pour réserver un espace de vente, s'inscrire au plus vite au 02 32 95 83 66.

RENDEZ-VOUS

Fabrication d'objets pour Noël

Samedi 28 novembre de 15 à 17 heures, la Communauté de l'agglomération rouennaise organise une animation familiale à la Maison des forêts : un atelier de fabrication d'objets en bois (calendrier de l'avant). 4 €/personne (16 € les 5 séances). Inscription conseillée au 02 35 52 93 20.

Dimanche 29, de 15 à 17 heures, un atelier buissonnier (fabrication de décorations de Noël avec des éléments de la forêt) organisé par l'association le Ludokiosque, sur réservation au 06 71 61 09 21 (15 personnes maximum). 3 € par personne. Les enfants mineurs doivent être accompagnés d'un parent ou d'un adulte responsable.

• Maison des Forêts, chemin des Cateliers, (près du centre de loisirs de La Sapinière).

EN BREF...

RENDEZ-VOUS

Expo contre les discriminations

La lutte contre les discriminations est le thème de l'exposition présentée à la maison du citoyen, du 30 novembre au 4 décembre. Un livre d'or et des plaquettes d'informations du Mrap, de la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Halde), et diverses associations partenaires du projet de l'agglo seront disponibles. **Renseignements au 02 32 95 40 43.**

Droits de l'enfant

Dans le cadre du Mois des droits de l'enfant, les assistantes maternelles ont mis en place un atelier et une exposition sur la Convention des droits de l'enfant, à voir jusqu'au 28 novembre à la Maison de la famille, espace Célestin-Freinet, 19, avenue Ambroise-Croizat (mardi et mercredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 17 h 30; jeudi et vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 heures à 17 h 15, samedi de 8 h 30 à 12 heures). **Renseignements au 02 32 95 16 26.**

Coinchée et tarot

Le Comité des quartiers du centre organise une journée cartes le 5 décembre à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris). Coinchée à 14 heures (100€ au 1^{er}); tarot à 21 heures (150€ au 1^{er}). Inscriptions, une demi-heure avant. **• Renseignement auprès de Nadine Delacroix, 06 63 06 06 39.**

Alcool assistance

L'association Alcool assistance soutient les personnes en difficulté avec l'alcool, ainsi que leur entourage en toute confidentialité. Permanences les 2^e et 4^e samedis de chaque mois de 10 à 12 heures au 1A, rue Guynemer. Contacts : Daniel Lemenicier, 02 32 29 83 81 ou 06 20 95 99 63 et Jacky Hauchard, 02 32 59 57 57.

Seniors : repas animé

Les foyers-restaurants Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon proposent un repas animé le 25 novembre. Tarif : 4,60€. **• Réservations dès maintenant, à partir de 8 h 30 au 02 32 95 93 58 (places limitées).**

Pour parler d'Alzheimer

L'association France Alzheimer Rouen & agglo organise une réunion samedi 28 novembre sur les troubles du comportement liés à la maladie d'Alzheimer, avec le Dr Marie-Pierre Pancrazi. Réunion dans le hall de l'école Raspail (rue Franklin-Raspail) à Sotteville-lès-Rouen à partir de 9 h 30. **Les bénévoles de l'association sont également à votre écoute le mardi matin de 9 à 12 heures au 02 35 63 13 95.**

Vitrines de Noël

Le concours des vitrines de Noël s'adresse aux commerçants et se tiendra la deuxième quinzaine de décembre. Le règlement complet et le bulletin d'inscription seront adressés par courrier aux commerces concernés.

• Ils seront également disponibles au service économique de la ville, 5, avenue Olivier-Goubert et sur le site internet www.saintetiennedurouvrays.com

6^e Salon Studyrama

Les futurs bacheliers, les étudiants de niveau Bac + 1 à Bac + 5 peuvent se rendre au 6^e salon Studyrama le 21 novembre pour trouver leur formation supérieure, au parc Expo (hall 4), de 10 à 18 heures. Entrée gratuite. **• www.studyrama.com ou Tél. 0891 360 528.**

Collectif antiraciste

Prochaines permanences le 2 décembre de 18 à 19 heures : au centre Jean-Prévost (place Jean-Prévost) et le 15 décembre à l'espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris). En cas d'urgence, prendre rendez-vous entre deux permanences. **• Collectif solidarité antiraciste et pour l'égalité des droits, 06 33 46 78 02, collectifantiracisteser@orange.fr**

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Etienne-du-Rouvray CEDEX
Conception : Frédéric Capouillez/ service communication.
Mise en page : Aurélie Maillay.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
Photographes : Éric Bénard, Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

MARIAGES Daniel Hembert et Chantal Hêmeury, Fayçal Ait Said et Blandine Haupais, Franck Lucas et Christelle Bros.

NAISSANCES Ayoub Abdelkader, Laura Billet-Das, Yazid Boumekouze, Grégoire Caille, Eloan Dalibert, Naware Hsayni, Sonia Laribi, Keïla Lefevre, Yacoub Medani.

DÉCÈS Denise Denys, Hssain Ait Haddou Ouhsaine, Gilda Languerre, Jacques Harou, Gérard Renaux, Bernard Vallerent, Colette Lelandais, Armelle Tassery, Henriette Allain, Rémi Rougeolle, Ginette Olmo, Fernand Koch, Michelle Piquel.

31/12/09 C'est la date avant laquelle vous devez avoir signalé votre changement d'adresse. Les prochaines élections se dérouleront les 14 et 21 mars 2010, pour choisir les élus au Conseil régional. Si vous avez emménagé cette année à Saint-Étienne-du-Rouvray, vous avez jusqu'au 31 décembre pour signaler votre changement de domicile et vous faire inscrire sur la liste électorale. L'inscription est possible en mairie ou à la maison du citoyen, sur présentation de justificatifs de nationalité, d'identité et de domicile. Si vous avez seulement changé de quartier dans la ville, il est aussi conseillé de signaler votre changement d'adresse, pour pouvoir continuer à recevoir les documents électoraux : carte électorale, bulletins et professions de foi. Si vous n'avez pas reçu cette documentation lors des dernières élections (européennes en juin 2009), il est conseillé de venir en mairie vérifier votre adresse. Tout cela avant le 31 décembre, date de la clôture de la liste électorale.

PRATIQUE

Distributions de sacs de tri

Les prochaines distributions de sacs pour déchets recyclables auront lieu du 30 novembre au 14 décembre :

- place de l'Église (rue de Paris) : le 30 novembre, les 2, 4, 14 décembre de 14 à 19 heures et samedi 5 décembre de 9 à 12 heures.
- place de la Fraternité (rue du Madrillet) : les 7, 9, 11 décembre de 14 à 19 heures et samedi 12 décembre de 9 à 12 heures.

• Renseignements : Allô Agglo, 0800 021 021, gratuit depuis un poste fixe.

Déchets verts

La dernière collecte hebdomadaire aura lieu mardi 1^{er} décembre. Elle sera mensuelle en janvier et février 2010. Les dates précises seront communiquées ultérieurement.



Visites historiques

L'association des Amis des Musées départementaux organise conférences, visites d'expositions, de musées, randonnées et voyages culturels, en France ou à l'étranger. Programme détaillé : Anne Robin, AMD, 198, rue Beauvoisine, 76 000 Rouen, 02 35 88 06 20 20 (le matin), amd.sm@orange.fr ou www.amd-sm.asso.fr

MONVILLE OPTICIEN



**Une paire achetée
=
une paire offerte**

Saint-Etienne-du-Rouvray
Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan
Tél. : 02 35 65 55 66

DU 2 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2009
Les Sourires MMA

Une rage de dent ?
**MMA REMBOURSE LES ANTI-DOULEURS
MÊME SANS ORDONNANCE⁽¹⁾**



Offre soumise à conditions. À valoir sur la première période de cotisation pour une nouvelle souscription d'une assurance santé MMA et annuler l'annotation à gauche (1), (2) voir informations consommateurs au dos.

MICHEL VANDENHAUTE
26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray
02 35 65 08 88
Email : cabinet.vandenhaute@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ! www.mma.fr

N° CRMAS 07000000

COIFF EXPRESS
La coiffure à prix canon
2 salons pour tous services Coiffure Femme - Femme - Enfant



083 avenue Jean Jaurès 76800 SAINT-ETIENNE DU ROUVRAY Tél. : 02 35 65 84 45	Couleur + soins + brushing : 38 €
24 rue Lazare Carnot 76800 SAINT-ETIENNE DU ROUVRAY Tél. : 02 35 65 80 85	Teintage + soins + brushing : 35 €
	Permanent + soins + brushing : 45 €
	Mèches + soins + brushing : 45 €

**LA COUPE OFFERTE SUR LES FORFAITS CI-DESSUS
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON**

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

CRIVELLI Daniel

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
M. COTHIN : 06 72 84 05 86



Bureau :
8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr



VIAFRANCE NORMANDIE



**Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Etienne du Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

DOSSIER



1



2



3

À 90 ans et malgré sa cécité, René Buray (1) parvient à se débrouiller seul chez lui. Avec le Mobilo'bus, il retrouve quatre midis par semaine ses amis au foyer-restaurant Geneviève-Bourdon. Parmi eux, Yvette Hérisse (2). Après avoir rempli le panier de courses, Louis et Julia Ségura, partagent une pause bien méritée avec Suzanne Lefebvre (3).

Mobilo'bus, le trait d'union

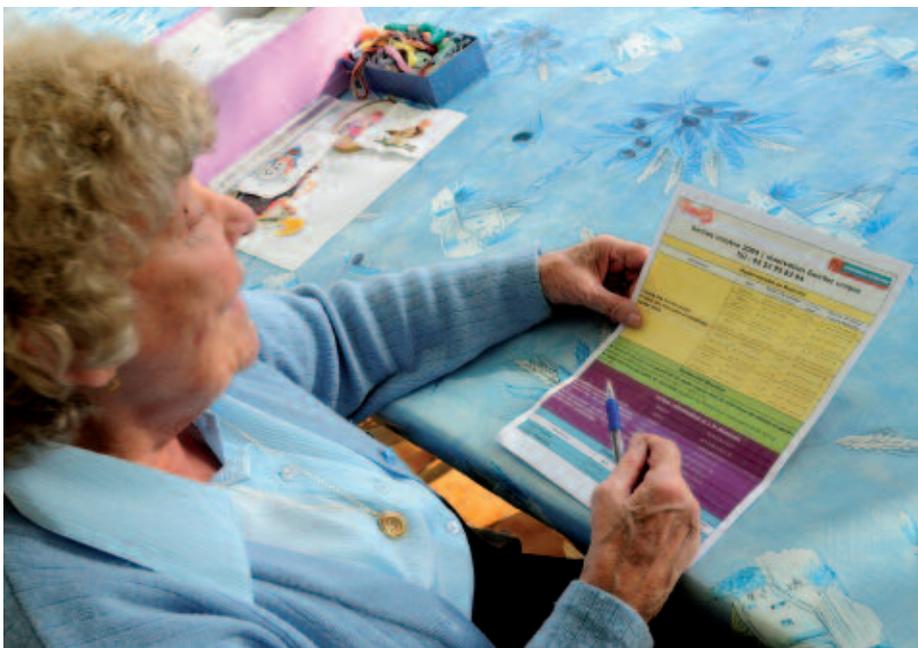
Depuis 2006, le Mobilo'bus, moyen de transport à disposition des personnes âgées et handicapées, remporte un grand succès.

Pas moins de 121 Stéphanois sont inscrits et plus de 2 500 voyages ont été effectués depuis le début de l'année. Mais au-delà de ces chiffres, la dimension humaine de ce service est particulièrement forte et belle. Bienvenue à bord.

Lucienne Gadouleau et Thérèse Lefebvre patientent rue de Moscou. Il est 14 h 15 et les deux octogénaires ne manqueraient leur rendez-vous pour rien au monde. À la main, les inséparables amies tiennent sacs et cabas. Le regard fixé sur le carrefour avec la rue de Stockholm, elles espèrent voir apparaître au plus vite la familière silhouette blanche du Mobilo'bus. On est mercredi et pour elles, mercredi, c'est shop-

ping. La liste des courses a été inscrite au stylo sur un bout de papier. L'une l'a glissée dans la poche de son imper, la seconde l'a oubliée sur le coin de la table « *comme d'habitude* ».

Le véhicule pointe le bout de son capot et s'arrête à hauteur des deux femmes qui serrent dans une main les pièces pour régler au conducteur le prix du service, soit 2,05 € l'aller-retour. Didier Lebailly, le chauffeur, lâche son volant pour venir saluer



Comme toutes les personnes inscrites, Micheline L'hermite consulte chaque mois le planning des sorties qu'elle reçoit par courrier. Une fois ses choix faits, il lui reste à réserver par téléphone.



Denise Morel se sent sécurisée lorsque le chauffeur la soutient pour effectuer le trajet entre le minibus et son domicile.



Les réservations se font par le biais du guichet unique. Au bout du fil, c'est Sylvie Baudouin qui prend note des demandes des utilisateurs et remet au chauffeur la liste des personnes à aller chercher à chaque sortie.



ses « passagères », leur ouvrir la grande porte latérale, les aider à prendre place à l'intérieur et à fixer leur ceinture. Et c'est reparti jusqu'à la prochaine halte.

Voisines depuis les années 1960, épouses de cheminots, Thérèse et Lucienne ont vu grandir le quartier des Castors en même temps que leur progéniture. « On se connaît depuis toujours, mais plus jeunes on ne se fréquentait pas. On avait autre chose à faire », résume Lucienne. Lorsque les enfants sont partis vivre leur vie et que la solitude a frappé à la porte, c'est presque naturellement qu'elles se sont rapprochées. « Pourtant, on a des caractères vraiment opposés ! » précise Lucienne. L'une timide, « voire un brin sauvage », comme elle dit, l'autre enjouée et confiante. Il y a encore peu,

elles faisaient leurs courses seules. « Les 2 km pour aller, à pied, cela ne me dérangeait pas, mais le retour, avec les sacs à porter cela devenait impossible. Si aujourd'hui je

n'avais plus le Mobilo'bus, je serais bien embêtée », assure Thérèse. « Bonjour ! Ça va les belles ? » C'est au tour de la joyeuse Micheline L'hermite de monter. De ses 22 an-

nées passées « dans le commerce », l'arrière-grand-mère a conservé la gouaille. C'est un article du *Stéphanois* qui lui a fait découvrir ce nouveau service municipal mis en place

Comment ça roule ?

Le Mobilo'bus est un moyen de transport réservé aux personnes âgées ou handicapées. Contre une participation, de 2,05 €, pour un voyage aller-retour, l'utilisateur de ce service municipal voit le chauffeur venir le chercher à domicile – et le ramener bien sûr – puis l'accompagner tout au long de la sortie si nécessaire. S'il s'agit d'un créneau où les destinations sont libres, il se rendra, par exemple, à la pharmacie avec l'usager qui en fera la demande. Chaque mois, un planning des destinations proposées est édité. Il est envoyé aux personnes inscrites, mais aussi disponible dans les accueils de la Ville ou télé-

chargeable sur le site internet (www.saintetiennedurouvray.fr). Pour s'inscrire, il suffit de passer un coup de fil au guichet unique et de réserver une place pour la sortie de son choix.

De nombreuses propositions sont faites : vers les commerces de la ville, les foyers-restaurants, les bibliothèques mais aussi pour assister à des événements culturels : spectacles au Rive Gauche, dans les centres socioculturels, à des concerts du conservatoire... Les cimetières sont desservis une fois par mois et des sorties individuelles et à la demande sont aussi possibles.

• Guichet unique : 02 32 95 83 94.

DOSSIER



Ginette Bocquet continue de faire ses courses seules, en toute autonomie, sans dépendre de qui que ce soit.

en 2006. « *Je l'ai tout de suite utilisé et je ne le lâcherai pour rien au monde. C'est ce qui me permet d'être in-dé-pen-dan-te, martèle-t-elle. Mon seul regret, qu'il ne franchisse pas les frontières de la ville, surtout pour aller voir les spécialistes qui sont tous à Rouen.* »

Le véhicule, qui peut accueillir jusqu'à 8 personnes et deux fauteuils roulants, vient d'arriver à destination. Et c'est parti pour une heure de courses. Le chariot bien en main, chacune s'élance pour un ballet aux quatre coins du supermarché. Micheline fait attention aux prix, à la provenance, à la qualité de ce qu'elle achète. « *Avec une retraite de smicarde, il faut bien.* »

En retrait, le chauffeur de ces dames, Didier Lebailly, tente de ne pas les perdre de vue et se précipite à leurs côtés chaque fois qu'il s'agit d'attraper un produit en hauteur, de charger les packs d'eau. « *J'essaie aussi de garder un œil sur les chariots pour éviter d'avoir à les chercher ensuite.* » Avec le temps, il les connaît bien ses passagers. « *C'est vrai que certains racontent des choses personnelles. On établit des relations de confiance, on partage des choses.* »

Bien plus qu'un simple moyen de locomotion, le Mobilo'bus s'avère être un véritable trait d'union entre

des hommes, des femmes qui ne peuvent plus se déplacer seuls. Avec l'expérience, le chauffeur a plaisir à observer des amitiés nâtres, des individus sortir de leur isolement, se transformer même parfois. « *Il arrive que certains échangent des confitures, des légumes. Si quelqu'un est absent, les autres demandent de ses nouvelles... C'est très riche ce qui se passe là.* » « *Le Mobilo'bus permet à des personnes qui viennent d'horizons très différents, qui ne se seraient sans doute pas croisées ailleurs, de se connaître* », note avec intérêt Christine Raillot, responsable du service seniors à la Ville.

Nous retrouvons des habitués au foyer-restaurant Geneviève-Bourdon. Parmi eux, Alice Dujardin, 90 ans, qui ne se déplace qu'avec son précieux déambulateur. « *J'ai très vite été conquise par le Mobilo'bus* », se souvient-elle. La preuve, elle conserve dans son sac à main, le premier courrier envoyé par la Ville aux aînés pour sonder leur intérêt de voir se créer un moyen de transport leur étant réservé. « *Venir ici, c'est ma vie. C'est la mort si on reste tout seul chez soi. Le restaurant me "désennuie". Le souci, c'est le week-end...* » Et elle n'est pas la seule à déplorer que la desserte du restaurant ne se fasse que du lundi au jeudi, les autres jours, ils



Le Mobilo'bus, c'est aussi la possibilité de se rendre à des expositions, des spectacles... bref de bénéficier de l'offre culturelle stéphanaise. Lucienne Gadouleau et Thérèse Lefèbvre sont des fidèles des sorties à la bibliothèque où elles font le plein de romans.



Lorsqu'on habite loin des commerces, savoir qu'il existe un service qui permet de faire ses achats sans avoir à porter sur de longues distances ses sacs, c'est appréciable.

sont nombreux à profiter du service de portage de repas à domicile.

« *Pas facile de reconnaître qu'on ne peut plus faire seul.* »

À une table, René Burey termine sa langue de bœuf. Non voyant, le nonagénaire vit seul depuis vingt ans et s'il assure pouvoir toujours assumer seul son ménage et sa cuisine, il est ravi d'emprunter le transport municipal pour retrouver ses amis. Denise Morel af-

firme pour sa part l'utiliser « *quasiment tous les jours, pour le restaurant, les sorties... Je suis seule, j'ai du mal à marcher, alors mon plaisir, c'est de rencontrer du monde.* »

Huguette Hérissé avoue avoir un peu hésité avant d'utiliser le Mobilo'bus. « *Au début, il n'y avait pas grand monde dedans, alors je n'osais pas, et puis au fil du temps, j'ai vu qu'il se remplissait. Je me suis dit que cela me faciliterait quand même bien la vie.* » « *Il y a effectivement eu un temps d'observation chez certains, atteste Chris-*

tine Raillot. *La montée en puissance du service s'est faite par quartier, grâce au bouche à oreille. Il a fallu que les personnes soient en quelque sorte encouragées à l'emprunter par des connaissances. Le Mobilo'bus a pu être considéré comme un moyen de transport stigmatisant.* » Ce que confirme Denise Caron, rencontrée aux goûters d'automne de la Ville : « *On n'a pas envie de se voir vieillir. Et pas envie de reconnaître qu'on ne peut plus faire seul les choses. Sans une voisine, je ne sais pas si j'aurais essayé...* » ♦

TRIBUNES LIBRES

Élus communistes et républicains

Le projet gouvernemental de suppression de la taxe professionnelle commence à faire des remous au sein de la majorité. Après que l'ancien Premier ministre de droite Alain Juppé a indiqué que le président de la République « se foutait du monde » à propos de la compensation de la taxe professionnelle qu'il entend supprimer, Jean-Pierre Raffarin, autre ancien Premier ministre de droite, s'est lui aussi distingué en annonçant avec 24 autres sénateurs UMP qu'il ne voterait pas en l'état la réforme de la taxe professionnelle. Bien qu'ils s'accordent sur leur idéologie libérale du toujours plus pour les entreprises et moins pour les salariés et les services publics, ces derniers ont bien compris qu'ils devraient augmenter fortement la pression fiscale sur les ménages pour compenser cette perte dans leurs collectivités loca-

les. Contrairement à ce qu'affirme la propagande libérale néfaste pour le porte-monnaie des ménages, cette mesure n'est aucunement justifiée par le manque de compétitivité de notre pays, le coût horaire moyen de la main-d'œuvre française, cotisations sociales et impôts inclus, étant inférieur à celui de pays tels l'Allemagne, le Royaume-Uni, le Canada, l'Italie... Les entreprises doivent donc prendre leur juste part dans le financement des services publics locaux.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali.

Élus UMP, divers droite

Le dernier conseil municipal du 22 octobre a été le lieu de débat de haute intensité par deux thèmes importants: la fusion des quatre communautés urbaines la Crea mais aussi le rapport de la cour régionale des comptes qui contrôle la gestion des communes. Cette cour a été qualifiée d'instrument libéral par le maire communiste de notre ville. Cette réaction se situe dans l'opposition entre la mission de contrôle de la cour des comptes et la gestion dispendieuse du maire justifiant un choix politique mais aussi l'obligation faite au maire de faire connaître à tous les Stéphanois les comptes de notre ville qui peuvent être consultés par tous les Stéphanois avec demande par écrit. Les exemples significatifs du rapport sont les crédits de trésorerie non comptabilisés dans le compte administratif comme l'emprunt

contracté pour palier au manque de trésorerie d'un montant de 1 500 000 euros et non mis à l'ordre du jour du conseil municipal donc non autorisé d'une part et la renégociation des prêts qui s'avère défavorable pour notre ville par l'allongement qui passe de 14 ans à 18 ans pour diminuer le remboursement annuel mais avec un risque sur les conditions de ces prêts indexés sur le LIBOR USB (produits toxiques).

Serge Cros,
Louïsette Patenere,
Gérard Vittet.

Élus socialistes et républicains

À la moitié de son mandat, et si l'on s'en tient objectivement aux faits, le bilan de Nicolas Sarkozy est catastrophique.

La présidence Sarkozy a-t-elle amélioré la vie quotidienne des Français? Vit-on mieux en France aujourd'hui?

Les sondages nous indiquent que la grande majorité des Français considère le bilan de Nicolas Sarkozy comme négatif, voire très négatif. Quelques exemples illustrent la triste réalité sarkozyste:

L'emploi?... 600 000 chômeurs de plus selon le Pôle emploi, instauration du travail le dimanche, 92 000 postes de fonctionnaires supprimés...

La sécurité?... Nette augmentation des atteintes à l'intégration physique des personnes...

La santé?... Volonté de transformer ce grand service public

qu'est l'hôpital en entreprise avec objectifs comptables, rendement et performance, fiscalisation des accidentés du travail, difficulté pour les bénéficiaires de la CMU de pouvoir consulter librement un médecin...

On pourrait ainsi multiplier les exemples.

Cette présidence se caractérise par le mensonge et la manipulation. Il n'y a pas de progrès mais une récession économique, une restauration de la rente plutôt que du salaire, de la réussite par les réseaux plutôt que par le mérite.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier,
Béatrice Aoune-Sougrati.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Le 24 novembre, grève des postiers contre la privatisation de la Poste. Le 24 novembre, grève des personnels de l'Éducation nationale contre les 16 000 fermetures de postes et les réformes de casse de l'Éducation nationale.

Ensemble, dans la rue et dans la grève, défendons nos services publics!

2,3 millions de personnes ont voté, début octobre, pour le service public de La Poste. Envoyons la carte postale au président de la République pour exiger le respect de la démocratie.

Les salariés de la TCAR ont fait leur 3^e grève pour leur temps de travail. La TCAR, c'est le privé, Veolia. Nos transports doivent devenir un vrai service public, une régie directe comme c'est à présent le cas pour l'eau. Faisons payer les entreprises, exigeons la gratuité pour les jeunes,

les seniors, les chômeurs.

Si le gouvernement ne retire pas sa loi, les syndicats de La Poste, tous ensemble, appellent à une grande manifestation.

Il faut agir ensemble, coordonner les luttes, organiser dans l'unité la solidarité de toute la population.

Ce système est mis au service d'une poignée de capitalistes et piétine la population. Pour La Poste, les services publics, contre le chômage et la précarité, marchons ensemble, sur l'Élysée, pour faire céder le gouvernement.

Michelle Erniss.

CULTURE EN SCÈNE

Bibliothèques

Histoires de papiers

En écho au Festival du livre de jeunesse de Rouen, les bibliothécaires proposent des rendez-vous autour de la solidarité. Parmi eux, deux films-débats, un pour adultes, l'autre pour enfants.

La vie est loin d'être un long fleuve tranquille lorsque l'horizon se borne aux murs d'une chambre d'hôtel et qu'une décision administrative, synonyme d'expulsion, peut chaque jour vous tomber sur la tête. Dans un documentaire tourné en 2006, intitulé *Ma vie à l'hôtel*, la réalisatrice Valérie Denesle s'est intéressée au quotidien d'une mère d'origine bulgare et de ses deux enfants. Après des mois d'errance, ils finissent par atterrir dans un hôtel parisien. Pour eux, quelques mètres carrés à l'intérieur desquels la vie s'organise entre espoir et angoisse.

Cette histoire est au cœur de la soirée organisée vendredi 20 novembre au centre social de La Houssière qui s'ouvrira sur des lectures à voix haute. Puis, la projection du documentaire sera suivie d'un débat, en présence de représentants de l'association Réseau éducation sans frontière (RESF). « *Chaque année, parallèlement au festival du livre de jeunesse, nous proposons des rencontres en rapport avec le thème de la manifestation. Pour cette édition, c'est le sujet de la solidarité qui a été retenu, et particulièrement pour nous celui de la solidarité avec les sans-papiers* », précise Martine Thomas en charge des animations dans les bibliothèques.

Une vie d'espoir et d'angoisse

Le lendemain, samedi 21 novembre, ce sont les enfants dès 8 ans qui auront l'occasion de pousser la réflexion. Première étape, le visionnage du court-métrage d'animation de Pascale Hequet, intitulé *Une girafe sous la pluie*. Où l'on suit les péripéties d'une girafe chassée de chez elle pour avoir tenu tête à Sire lion, qui siphonne toute l'eau de la savane pour sa luxueuse piscine. Elle finit par poser sa valise à Mirzapolis, ville grise et inhospitalière. Suite au film, Matthieu Sourdeix animera un atelier philosophique en deux temps : autour de la



À Mirzapolis, la vie de la girafe, chassée de sa savane pour avoir défié l'autorité du lion, n'est pas simple. Un dessin animé suivi d'un atelier philo pour enfant autour de la condition des sans-papiers.

question de la loi et de sa légitimité d'abord, puis de l'identité et des frontières. « *Nous considérons que les enfants sont suffisamment grands pour penser et s'interroger par eux-mêmes. Ils font preuve d'une grande spontanéité et de*

beaucoup d'enthousiasme concernant les sujets philosophiques. » ♦

RENSEIGNEMENTS

• **Auprès des bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.**

Temps forts

- **Vendredi 20 novembre**, lectures à voix haute, projection de *Ma vie à l'hôtel* puis débat avec RESF à partir de 18 heures au centre social de La Houssière, 17 bis, avenue Ambroise-Croizat.
- **Samedi 21**, projection d'*Une girafe sous la pluie*, puis atelier philosophique pour enfants à partir de 8 ans. Deux séances, à 14 h 30 et 16 heures, bibliothèque Elsa-Triolet, place Jean-Prévoist.
- **Mercredi 25**, remise des prix du concours de nouvelles, organisé par le Festival du livre de jeunesse, à 16 heures, bibliothèque Elsa-Triolet.
- **Mercredi 2 décembre**, Heure du conte pour enfants de 3 à 6 ans, par Guillaume Alix sur le thème du partage et de la solidarité, à 10 h 30. À 14 h 30. Partage équitable, contes, récits et chansons, à partir de 6 ans, bibliothèque Louis-Aragon, rue du Vexin. Tous les rendez-vous sont gratuits.

Le festival au rendez-vous

Le Festival du livre de jeunesse de Rouen tient bon la barre, malgré les difficultés. Des dizaines d'auteurs, d'illustrateurs, d'éditeurs seront au rendez-vous des 4, 5 et 6 décembre sur les quais de Rouen. La fermeture de la librairie Renaissance, son principal partenaire, et les baisses de subvention, ont fait craindre le pire. C'était sans compter sur la détermination de ses organisateurs. Le 27^e festival aura bien lieu, en partenariat avec l'association des libraires de Rouen et le soutien renforcé de la Caf de Rouen.

• **Du 4 au 6 décembre**, quai Jean-Moulin à Rouen. Tout le programme sur festival-livre-rouen.fr

Conférence

Université populaire

Une fois par trimestre, le centre Georges-Déziré programme une conférence. Prochain rendez-vous le 27 novembre.

Dans un monde de plus en plus compliqué, il n'est pas facile de se forger une opinion sur des sujets parfois complexes. « *Les médias donnent à voir, mais rarement à comprendre, regrette l'adjoint aux affaires socioculturelles Michel Rodriguez. Face au flot d'images qui nous arrivent, on se retrouve bien seul pour réfléchir.* » C'est pour contrer cela que l'élu tient beaucoup à l'organisation régulière de conférences. « *Nous avons tout au long de la vie besoin d'être éclairé, d'apprendre et de réfléchir ensemble. La conférence sert à poser des fondements, à approfondir les questions.* »

Une fois par trimestre, universitaires et autres spécialistes en leur domaine se succéderont au centre socioculturel Georges-Déziré. En juin dernier, un historien avait retracé un siècle de laïcité. « *Sur un thème aussi présent dans l'actualité, on s'aperçoit que beaucoup ignorent les fondements même de la laïcité* »,



La question des Droits de l'Homme et de leur application sera au cœur de la conférence du 27 novembre.

note Michel Rodriguez. L'exposé avait été suivi d'échanges musclés avec quelques membres de l'assistance.

Cet automne, c'est un sujet qui entre lui aussi tout à fait en résonance avec l'actualité qui sera abordé. Jacques Rollet, maître de conférence en science politique à l'Université de Rouen, traitera la question des droits de l'Homme et le pouvoir politique. Avec en toile de fond une question : comment

les gouvernants articulent-ils ces droits liberté avec la notion de « souveraineté » qui s'applique au pouvoir politique ? ♦

■ CONFÉRENCE

• « **Les Droits de l'Homme et le pouvoir politique** », vendredi 27 novembre à 20 heures.

Centre socioculturel Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Renseignements au 02 35 02 76 90.

Rive Gauche

Mano solo en escale

Les années n'ont en rien calmé la révolte de Mano Solo dont la seule urgence semble être de préserver sa liberté. Le chanteur et poète à la voix éraillée navigue en quarantaine sans perdre son âme d'adolescent révolté. L'esprit punk de sa jeunesse est intact et la tournée qu'il vient d'engager à l'occasion de la sortie de son nouvel album en est la preuve. Avec *Rentrer au*



port, l'ambiance est moins plombée, les textes un peu plus légers, même si les histoires

d'amour finissent mal, en général, dans ses chansons. Les bleus à l'âme n'ont pas disparu, la rage n'est jamais loin, mais la tendresse semble prendre le dessus. ♦

■ CONCERT

• Mardi 1^{er} décembre à 20 h 30, au Rive Gauche, 20, avenue du Val-l'Abbé. Billetterie : 02 32 91 94 94.

DiversCité

Stage danse ... 25 novembre

DOUAR : ATELIER DE DANSE URBAINE

Dans le prolongement du spectacle *Douar* au Rive Gauche, le chorégraphe Kader Attou, propose des ateliers animés par un danseur de la compagnie Accrorap, ouvert à tous. Participation gratuite sur inscription obligatoire. Espace Georges-Déziré de 14 à 17 heures. Renseignements au 02 35 02 76 90.

Veillée/contes ... 25 novembre

HISTOIRES ET POTAGES AU MENU

Le centre Georges-Brassens organise une soirée famille où, après avoir préparé ensemble les potages de saison, chacun pourra écouter mais aussi raconter ses histoires favorites. Préparation du potage dès 17 h 30, début des contes vers 19 h 30. Centre Georges-Brassens (02 35 64 06 25). Entrée gratuite.

Danse ... 4 décembre

LE BAL-PENDULE

La chorégraphe Nadine Beaulieu revisite le bal. Ses danseurs, comme suspendus par un point invisible, oscillent, vacillent, chancellent jusqu'à défaillir... La mise en scène du doute et de l'infinité des possibilités. Au Rive Gauche, à 20 h 30.

Billetterie : 02 32 91 94 94.

Cinéma seniors ... 7 décembre

SAFARI

Safari, comédie/aventure réalisée par Olivier Baroux, avec Kad Merad, Lionel Abelanski, Valérie Benguigui... Six touristes français ont décidé de découvrir l'Afrique du Sud. Ils ignorent que leur guide n'a pas mis les pieds dans la brousse depuis trente ans... Tarif : 2,30 €. Transport assuré au cinéma d'Elbeuf. Inscriptions à partir du 30 novembre au 02 32 95 93 58.

Conférence ... 30 novembre

30 MINUTES POUR COMPRENDRE

L'université propose des mini-conférences de vulgarisation « 30 minutes pour comprendre », gratuites, ouvertes à tous. Pierre-Emmanuel Berche expliquera la lévitation magnétique consistant à faire « flotter » dans l'espace un aimant au-dessus d'un autre. De 12 h 30 à 13 heures, Université des sciences, avenue de l'Université, amphi D, technopôle du Madrillet.

MAIS AUSSI..

L'Heure du jeudi autour de la harpe, le 3 décembre à 19 heures. Harpe seule, en petit ensemble et avec d'autres instruments. Espace Georges-Déziré. Entrée gratuite.

Mes Univers, exposition picturale de Fabienne Lage. Vernissage ouvert à tous, vendredi 27 novembre à 18 h 30. Centre Georges-Brassens. Entrée libre. Pour les groupes, accueil sur rendez-vous, Tél. 02 35 64 06 25.

50 œuvres sur papier du Fonds d'art de la Ville jusqu'au 28 novembre au centre Georges-Déziré. Renseignements au 02 35 02 76 90. Entrée libre.

1, 2, 3 tu peux compter sur tes 10 droits, par le Théâtre de Berlingot, théâtre jeune public, le 24 novembre à 17 h 30. Espace Georges-Déziré. Entrée gratuite. Places limitées, réservations au 02 35 02 76 90.

• Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations culturelles grâce en Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

JOURNAL DES SPORTS

••••• Kung-fu

L'art de la maîtrise

Pour découvrir l'art du kung-fu et du tai chi chuan et assister à des compétitions, rendez-vous à l'Open de Normandie organisé par l'association culturelle et sportive euro-chinoise le 29 novembre.

Le gymnase de l'Insa est décidément le lieu des grandes réunions sportives. Après la gymnastique et le full-contact, il accueillera le 29 novembre le rassemblement régional des clubs de kung-fu et tai chi chuan. Cet Open de Normandie, une première dans la région, est organisé par l'Acsec, l'Association culturelle et sportive euro-chinoise. « Faire se rencontrer les clubs est important pour développer la discipline, voir les niveaux de chacun », note Li Qin Yang, l'entraîneur de l'Acsec.

L'événement vise aussi à faire connaître les arts martiaux chinois. Les spectateurs pourront ainsi découvrir le kung-fu, littéralement « travail persévérant », c'est la technique de défense popularisée par les films de Bruce Lee. Et le tai chi chuan dit aussi « boxe de l'éternelle jeunesse » ou « boxe des ombres » et qu'on appelle

souvent en occident « gymnastique chinoise ». Les deux reposent sur la maîtrise du Qi, l'énergie vitale, ils se pratiquent à tout âge, à main nue ou avec des armes, souvent l'épée. Il est aussi prévu une démonstration de Qi gong, une gymnastique douce basée également sur la maîtrise du souffle. « Il y a longtemps que nous voulions faire cela à Saint-Étienne-du-Rouvray, qui est le siège de notre association, là nous avons enfin une salle qui le permet », se félicite Michèle Houssin, secrétaire de l'association.

La rencontre mêle compétitions et démonstrations, en individuel et en groupe. Une dizaine de clubs normands, et une centaine d'athlètes sont attendus. Les meilleurs des différentes disciplines seront récompensés, « mais c'est surtout une fête dans l'esprit olympique, précise Li Qin Yang. L'important est de participer ». ♦



Popularisé par les films de Bruce Lee, le kung-fu sera une des disciplines à l'honneur de l'Open.

■ OPEN DE NORMANDIE

• Samedi 29 novembre de 10 à 16 heures, au gymnase de l'Insa, avenue Galilée. Entrée : 4 €, pour les plus de 14 ans. Contact :

09 54 53 40 09 ou

www.acsec-france.org

Possibilité de s'y rendre en Mobilo'bus, renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

Compétition

Le grand prix des mini-voitures



Les fans de circuit routier peuvent se réjouir, l'ACR276 organise les 5 et 6 décembre une manifestation nationale où devrait s'affronter une cinquantaine de pilotes venus des

six coins de l'Hexagone. Le club stéphanois, déjà en tête du championnat de France 2009, aime la compétition. Il espère aussi profiter de ce grand rassemblement pour faire renaître une fédération

de slot racing. « Nous vivons sans fédération, c'est gênant, regrette Sébastien Jet, président de l'ACR276. Nous sommes reconnus comme club sportif, mais l'absence de fédération nous bloque lorsque nous demandons une subvention au Département. » Cette Coupe de France se dispute les deux jours, le samedi pour les voitures monotype et le dimanche pour les voitures de compétition, sur le circuit numérique du club. ♦

■ PRATIQUE

• Les spectateurs sont les bienvenus samedi et dimanche de 10 à 19 heures. École Louis-Pergaud, rue du Pré-de-la-Roquette. acr276@gmail.com

À VOS MARQUES

Prix de la ville

Dimanche 6 décembre, le Running club organise le Prix de la ville, cross comptant pour le challenge inter-cross de la Seine, dans le bois du Val l'Abbé. Il est possible de s'inscrire dans de nombreuses catégories allant des moins de 10 ans aux vétérans. Tout le monde peut participer, l'épreuve compte quatre courses allant de 600 mètres à 8 500 mètres. Les inscriptions sont prises le matin même de 8 h 30 à 9 heures au gymnase Paul-Éluard, rue des Coquelicots. Les départs débutent à 9 h 15. Participation 3 €, gratuit pour les Stéphanois. Renseignements auprès du club : 02 35 69 01 47 ou 02 35 66 62 21.

... Téléthon

Sportifs au grand cœur

De la gymnastique, du volley-ball, du football, de la danse hip-hop, de la pétanque, des cascades urbaines et de la randonnée... les sportifs se mobilisent pour le Téléthon, les 4 et 5 décembre.

Faire du sport pour aider les malades, c'est ce que propose le club gymnique samedi 5 décembre au parc omnisports Youri-Gagarine. Jérémie Bouvet est l'organisateur de cette journée. Sensibilisé à l'enjeu du Téléthon pour des raisons familiales, il a entraîné depuis plusieurs années tout le club avec lui pour participer à la manifestation. Ses adhérents organisent donc tout un programme d'initiation gymnique, de la baby gym à la gymnastique artistique, rythmique ou acrobatique, en passant par le fitness. Le principe de la participation est simple : ceux qui souhaitent s'essayer à une des activités déboursent 1€, l'argent collecté est reversé à l'AFM, Association française contre les myopathies. Dans le Cosum, les visiteurs pourront s'informer sur les objectifs de l'AFM et sur la destination de l'argent collecté.

ANIMATIONS EN PAGAILLE

D'autres clubs sont venus renforcer l'initiative. Le Volley club tient le pari d'un tournoi de volley non-stop de 19 heures



Plusieurs associations stéphanaises s'unissent pour le Téléthon.

à minuit à l'intérieur du gymnase Paul-Éluard, tournoi auquel tout joueur ou club de volley peut venir participer. Toujours moyennant 1€. De son côté, l'Élan gymnique de Rouen fera découvrir le secret des cascades urbaines, les fameuses yamakasi, et les danseuses du groupe Sexy chocolat se chargent de vous apprendre la

danse afro ou le hip-hop. Dans le parc, des stands de jeux, de « bidouillage » ou de maquillage sont prévus pour les plus jeunes. La gestion des stands est assurée par des adolescents qui ont bénéficié d'un Contrat partenaire jeune et qui ont choisi, avec le service jeunesse, de mener là leur « contrepartie » d'utilité sociale. Le soir à partir



de 20 heures, place au spectacle, « *il sera riche et dynamique, avec du chant, de la danse, de la comédie* », annonce Jérémie Bouvet. Par ailleurs, une rencontre de pétanque de vingt-quatre heures est proposée sur le terrain de Gagarine, derrière les courts de tennis couverts. Les amateurs peuvent venir se relayer à partir de vendredi

17 heures et jouer, là encore, contre 1€. ♦

■ PRATIQUE

• Parc omnisports Youri-Gagarine, avenue du Bic Auber, samedi 5 décembre, animations de 9 h 15 à 18 heures, puis spectacle à 20 heures. Entrée, 1€.

Randonnée nocturne

Des randonneuses de Sport pour tous, avec l'association l'Arche de l'effort, ont prévu le vendredi soir une randonnée nocturne, en forêt du Rouvray sur 8 km à partir du centre de loisirs de la Sapinière. Pourquoi nocturne ? « *Parce que le Téléthon nous invite tous à faire un effort* », glisse, malicieuse, Geneviève Bi-

daux, organisatrice de cette marche avec Josette Tellier. Les candidats doivent, pour des raisons de sécurité, se munir d'une lampe torche et d'un gilet fluorescent. À l'issue de la balade, café ou chocolat ou vin chaud réchaufferont les valeureux randonneurs qui pourront verser leur contribution à l'AFM.

■ RENDEZ-VOUS

• À 19 heures, vendredi 4 décembre devant le centre de la Sapinière, renseignements auprès de Geneviève Bidaux (02 35 66 40 19) ou Josette Tellier (06 60 25 91 45).

ZOOM SUR...

Le Téléthon, organisé depuis vingt-deux ans par l'Association française contre les myopathies, se veut le marathon de la solidarité. Les dons collectés autour des animations des bénévoles ou avec la télévision ont permis d'aider les malades et leurs familles et ont contribué à financer la recherche médicale sur ces maladies neuromusculaires et, plus généralement sur les maladies génétiques.

PORTRAIT



Hors champ

Après dix-huit ans à la tête du FC SER, Jean-Pierre Galliot poursuit son engagement bénévole à la Ligue de Normandie. Une vie consacrée au football.

Son bureau de la Ligue domine l'avenue de Felling et les multiples chantiers autour. Dos à la fenêtre, Jean-Pierre Galliot règle les préparatifs d'un match de football au Havre, un match qualificatif pour le championnat d'Europe féminin. « *Tout est à organiser, les hôtels, les transports, la sécurité...* » C'est le travail, multiforme, du secrétaire général de la Ligue de football de Normandie, poste bénévole qu'il occupe depuis 2004. « *J'aime bien, on touche à tout, lâche le jeune retraité de la SNCF. Quand j'ai pris le poste, je pensais y consacrer trois demi-journées, en fait j'y suis quatre jours pleins.* » Le soupir est de façade. Il aime ça. Il assume aussi quelques responsabilités au District et à la Fédération. Avant, il avait endossé pendant dix-huit ans

la présidence du FC SER, le Football club stéphanois. Jean-Pierre Galliot est tombé dans le foot tout petit. Il se souvient encore du premier match auquel il a assisté, son père soutenait le FCR, « *quand Rouen jouait en première division* ». « *On allait à pied aux Bruyères, ça devait être en 56 ou 57, il y avait du monde, des lumières...* » Mais le gamin ébloui n'a jamais été footballeur. Son père cheminot n'avait pas les moyens de payer la licence, le short, les chaussures. C'est sans doute le regret de sa vie, mais il a compensé autrement. Devenu père de famille, il a inscrit son fils au club de foot dès qu'il a eu l'âge. Le fiston n'a pas eu trop le choix, il le reconnaît, mais cela a dû lui plaire puisqu'il joue encore avec le FC SER, trente ans après. Et les deux petits-fils font

aussi du foot, « *bon sang ne saurait mentir* », assure le grand-père. À défaut de jouer sur les terrains, il a « *joué les dirigeants* », comme il dit. D'abord au sein de la section football de l'Union sportive municipale stéphanoise. De poussins à seniors, il a encadré successivement toutes les équipes, avant de devenir trésorier du club omnisports.

Passionné de foot sans jamais y avoir joué.

Quand l'USMS éclate en 1990, la section football devient un club à part entière et Jean-Pierre Galliot se retrouve président. Son petit regret, avoir baptisé le nouveau club FC SER. « *L'idée n'est pas venue à l'époque, mais on aurait dû l'appeler l'Olympique de Saint-Étienne-Rouvray, ça aurait fait Oser* ». Il a dirigé le club stéphanois tout en menant sa carrière à Paris au sein de la SNCF. Un gros investissement, le club stéphanois a eu jusqu'à

400 licenciés. Il a raccroché en 2008. « *Il le fallait, j'avais fait le tour des idées que je pouvais apporter. À un moment, on fait plus le vide que le plein.* » Aujourd'hui à la Ligue, il investit son expérience dans le foot régional. Organisation des championnats, commission de discipline, aide à la formation des dirigeants, des arbitres, des éducateurs, détection des joueurs... Il souligne que « *l'an dernier la sélection régionale a gagné la coupe nationale* ». Le samedi et le dimanche, il va voir des matchs. « *Il ne faut pas perdre la réalité du terrain* », estime-t-il. Et cette réalité l'inquiète un peu. « *Le football se porte encore bien, même s'il y a de plus en plus d'offre sportive. Mais dans les clubs, c'est difficile. Les subventions ne sont pas élastiques, les cotisations rentrent difficilement, le partenariat privé se raréfie, on fait de plus en plus appel à des éducateurs diplômés qui veulent, avec raison, être rémunérés... Le monde associatif est en difficulté, ça va se ressentir tôt ou tard.* » ♦